

Cours 15

Maupassant en québécois?



Elodie Bleyaert

1

Maupassant a du swag!

2

Les registres de langue

3

Le québécois

4

Chacun son boutte!

1

Maupassant a du swag!

Le swag de Maupassant, c'est sa **maîtrise du rythme**. Il choisit où répéter, où couper et où faire éclater l'émotion. En quelques questions, il **transforme** un doute en panique. Sa ponctuation devient presque une partition : elle nous indique comment entendre la **voix du personnage**.

Son écriture nous fait entendre quelqu'un qui perd ses repères





Son écriture nous fait entendre quelqu'un qui perd ses repères



« Mais, est-ce moi ? Est-ce moi ? Qui serait-ce ? Qui ? Oh ! mon Dieu ! Je deviens fou ? Qui me sauvera ? »

Contexte

Le narrateur découvre que l'eau de sa carafe a disparu pendant la nuit.

Il hésite entre deux explications :

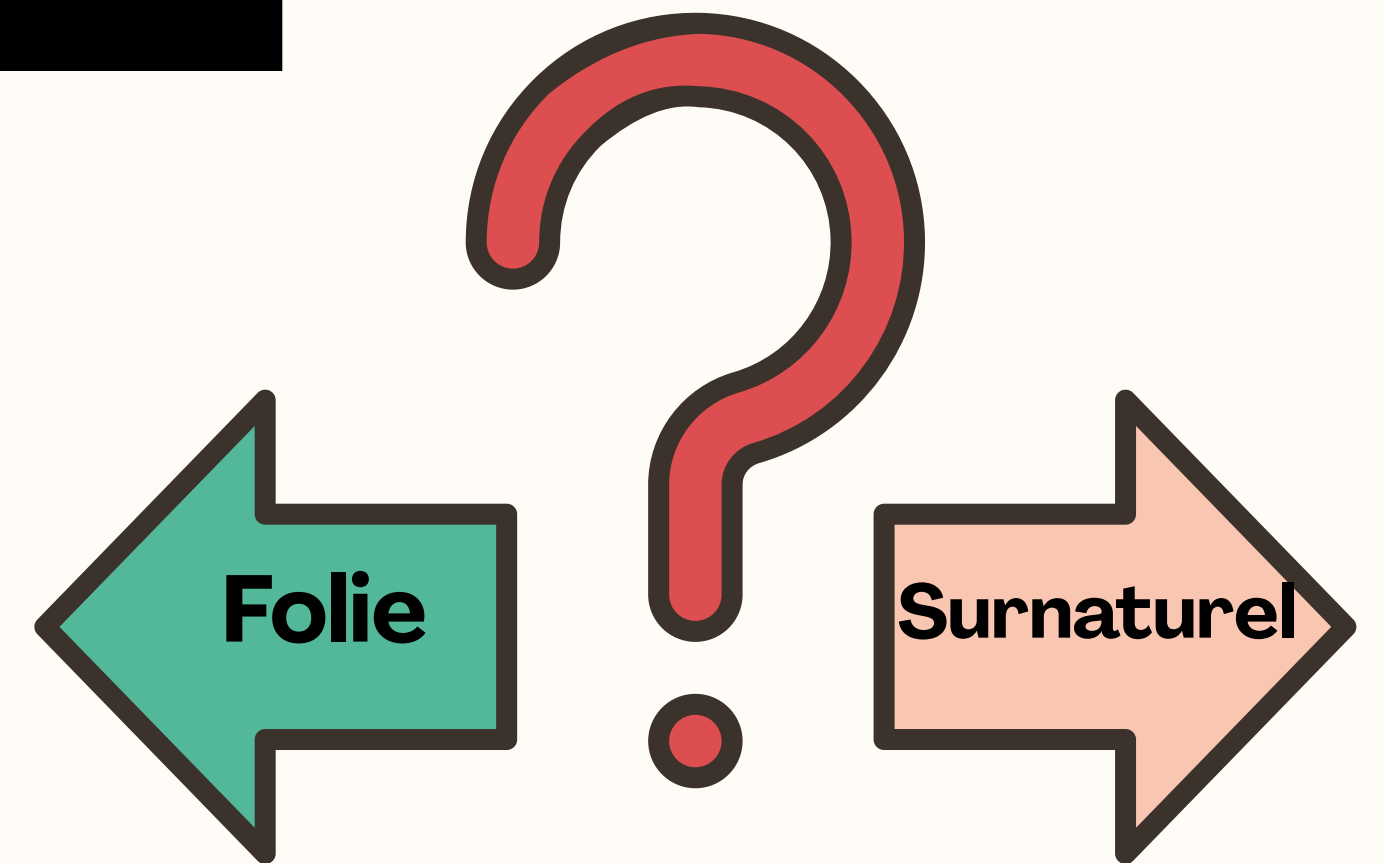
1. aurait-il bu lui-même sans en avoir conscience;
2. un être invisible serait-il intervenu ?

Le **doute** persiste entre une explication **rationnelle** (**réalisme**) et une explication **surnaturelle** (**fantastique**). Les questions répétées et les exclamations permettent aussi d'entendre sa panique.



Le style de Maupassant est **précis, expressif et angoissant**.
Il associe des descriptions réalistes à une écriture qui fait ressentir le trouble du narrateur.

**Rythme haletant
lorsque l'angoisse
du narrateur
s'intensifie.**



Les **procédés stylistiques** contribuent à créer l'hésitation entre folie et présence surnaturelle.



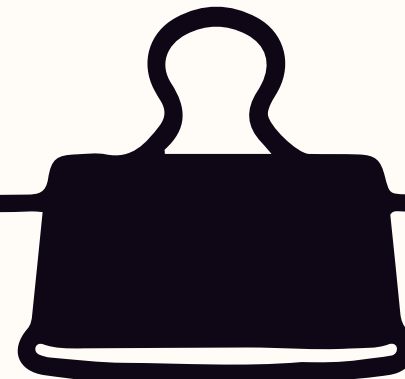


Précis et concret

Comment cela se manifeste-t-il ?

Les lieux, les objets et les sensations donnent de la crédibilité aux événements étranges.

La **répétition** de « Est-ce moi ? »



Expressif et haletant

Comment cela se manifeste-t-il ?

Les interrogations, les exclamations, les répétitions et les phrases brèves traduisent les moments de panique.



Évocateur et imagé

Comment cela se manifeste-t-il ?

Les images et les descriptions sensorielles rendent perceptible une menace pourtant invisible.



Introspectif

Comment cela se manifeste-t-il ?

Le narrateur examine ses pensées, ses peurs et sa propre raison dans son journal.

L'accumulation de questions

Créent un rythme saccadé : le lecteur suit une pensée qui tourne en rond et cherche désespérément une réponse.

« **Est-ce moi ? Est-ce moi ?** »

La répétition fait entendre une **pensée qui tourne en boucle**. Le narrateur semble se parler à lui-même.

« **Qui serait-ce ? Qui ?** »

La question se raccourcit jusqu'à un seul mot : la pensée paraît se **fragmenter** sous l'effet de la peur.

« **Oh ! mon Dieu !** »

L'exclamation interrompt le raisonnement et laisse **éclater l'émotion**.

« **Qui me sauvera ?** »

Le narrateur passe du doute à un **appel au secours** : il se sent désormais en danger.

2

Les registres de langue

Comment distinguer **variété**, **registre** et **style**?

Notions

Ce qu'elles désignent

Exemples

Variété de français

Les usages associés à une communauté ou à un territoire

Français québécois, français de Belgique

Registre de langue

Le degré de formalité adapté à la situation

Familier, courant, soutenu

Style

La manière de construire une voix et de produire des effets

Répétitions, rythme saccadé, images, ironie

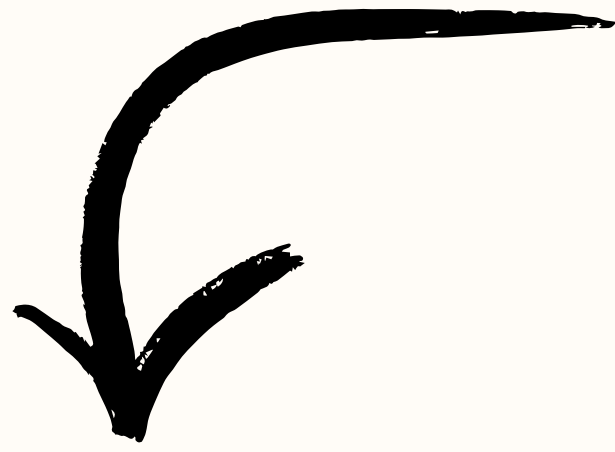
3

Pis en québécois, « Quessé ça donne » ?

« Mais, est-ce moi ? Est-ce moi ? Qui serait-ce ? Qui ? Oh ! mon Dieu ! Je deviens fou ? Qui me sauvera ? »

« Bin là, c'tu moi ? C'tu moé? Ça peut-tu être quequ'un d'autre ? Qui ? My God! J'capote-tu ? Qui c'est qui va me sortir d'la marde? »

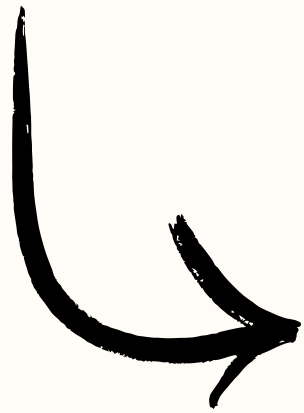
Cette reformulation conserve une partie de la mécanique de Maupassant
répétition;
fragmentation;
interrogations.



Chez Maupassant, « Qui me sauvera? » fait entendre une voix angoissée, qui appelle au secours.

Mais

en québécois, la **voix**, le registre et certaines nuances de sens changent.



Manière de parler du narrateur telle qu'on l'entend à travers l'écriture : ses mots, ses tournures, son rythme et sa façon d'exprimer ses émotions.



La version québécoise fait entendre une voix tout aussi inquiète, mais plus familière, plus directe et marquée par **l'oral** québécois.

C'est donc la même situation, mais on a l'impression d'entendre une autre personne la raconter.



La voix du
texte change
tout!

« **Bin là** »

Ajoute une réaction spontanée de surprise ou d'incrédulité, absente de l'original.

« **c'tu** », « **moé** », « **quequ'un** »

Représente certaines prononciations familières par l'écriture. Cela donne l'impression d'entendre le personnage.

« **Ça peut-tu être...?** »

Utilise la particule interrogative -tu, caractéristique du français québécois familier.

« **My God!** »

Introduit une expression anglaise et donne une couleur contemporaine à la voix.

« **J'capote-tu?** »

Exprime un débordement émotionnel; la peur de devenir fou devient moins explicite.

« **me sortir d'la marde** »

Introduit une expression vulgaire et concrète : le salut devient une sortie de situation difficile.

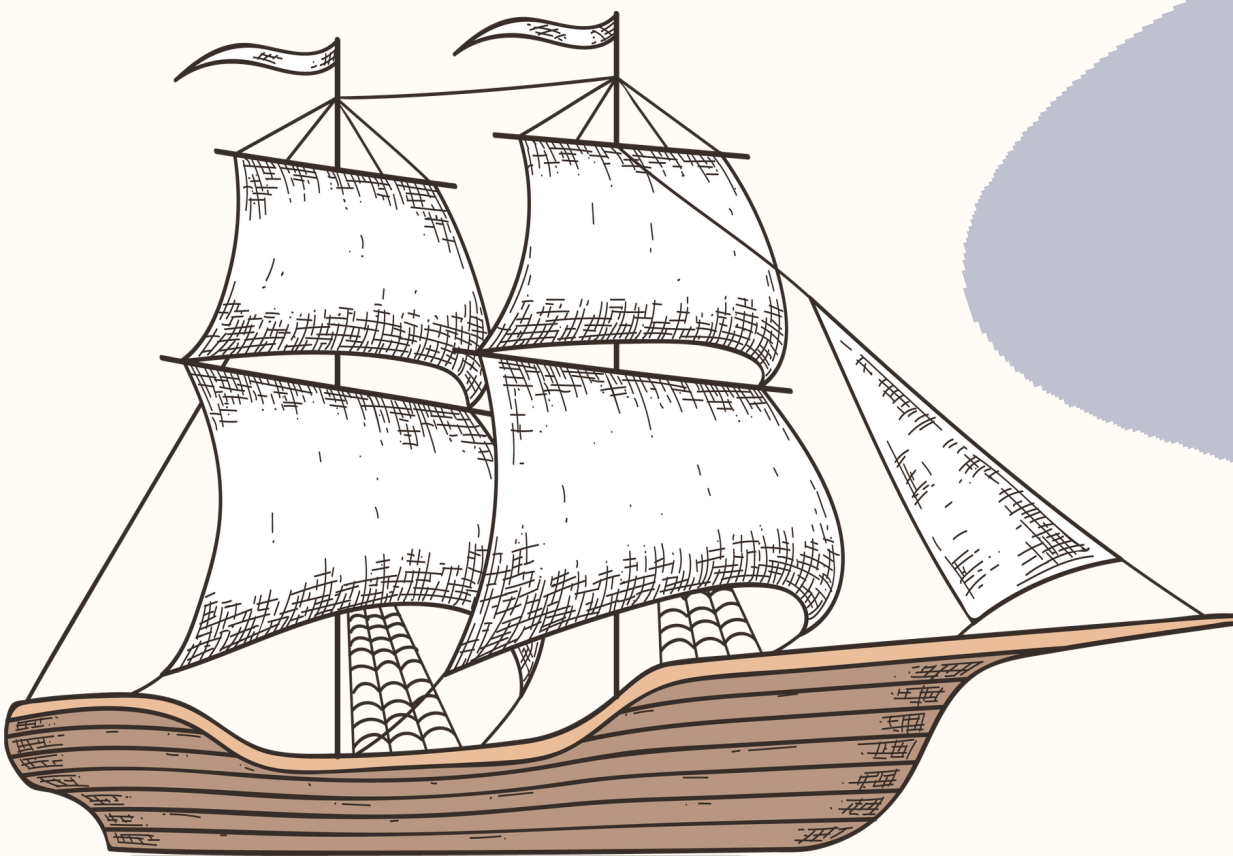


Cette version transforme la voix du narrateur, tout en conservant les répétitions, les questions et la montée de la panique propres au passage de Maupassant.



D'où vient le français québécois?

Il vient principalement du français apporté en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les colons provenaient de plusieurs régions, notamment la Normandie, l'Île-de-France, le Poitou, l'Aunis et la Saintonge. Ils apportaient des **usages** et des **prononciations** différents, qui se sont rencontrés dans la colonie. Le français québécois ne descend donc pas d'un seul parler régional français. Il s'est ensuite développé en Amérique du Nord, avec ses propres transformations, tout comme le français continuait d'évoluer en France.



Le français québécois actuel n'est pas simplement du français ancien conservé intact. Il comporte des héritages, des emprunts et des créations.



4

Chacun son boutte!

Chaque équipe choisit son boutte de texte;
Vous devez l'analyser, le comprendre et en
garder le sens;

Vous devez le transformer en “québécois”;

Vous pouvez actualiser le texte.